

Et maintenant, allons-nous oublier notre vénéré compatriote, l'abbé Raymond Casgrain? Sainte Anne ici s'est montrée très fière, et c'est à la plume alors la plus vantée qu'il y eût en Canada, qu'elle a un jour demandé un hommage de filiale dévotion. Le *Culte de la bonne sainte Anne au Canada* (1871) fut la réponse à cet appel. Aimable petit livre où, dans les origines d'une dévotion vieille au pays comme le pays lui-même, nous retrouvons les origines mêmes de notre histoire; où nous voyons aussi que oncques ne fut bon canadien qui ne fut en même temps bon fils de *la bonne sainte Anne*.

C'est la fin de ce chapitre, et nous allons récapituler un peu.

A ne prendre encore une fois que les titres, notre bibliothèque de sainte Anne, telle que nous avons pu la réunir dans l'appendice qui suit, se compose d'à peu près cent soixante-quinze volumes, et combien d'autres ouvrages peut-être très nombreux encore ont dû échapper à nos recherches! Sur le nombre, soixante-cinq sont écrits en latin, quarante-un en français, vingt-quatre en italien, dix-huit en flamand, dix en allemand, six en espagnol, trois en anglais et un en polonais. Quarante-huit ont été publiés en France, trente-deux en Italie, trente en Allemagne, autant dans les Pays-Bas, six en Espagne, trois au Canada, un à Vilna, un à Varsovie, et encore un aux Etats-Unis.

Quelle que soit la valeur de ces productions diverses, elles sont dans leur ensemble un éloquent témoignage de la piété des anciens jours; et, du format minuscule au format majuscule, de la petite plaquette de quinze à vingt pages au gros volume de cinq, six ou sept cents pages, elles redisent toutes une même chose, une chose que Jean Rabasse a dite le premier: "Que s'il y a vne femme qui doive estre honoree de dignes loüanges, c'est